

Plaidoyer pour la métaphysique

Le monde scientifique actuel concentre de plus en plus son activité sur des modèles, censés représenter la réalité. Extraordinairement complexes dans leur formalisme, tournant sur des ordinateurs non moins extraordinairement puissants, ils mènent parfois à des résultats qui auraient fait rire Poincaré ou même un simple professeur de physique du XIX^e siècle. Prenons un exemple récent. La croyance aveugle dans les sorties de ces modèles touche au ridicule avec le très officiel « Observatoire national sur les effets du réchauffement climatique », qui vient de publier sur son site des prévisions pour 2100¹. Le *Figaro* résume ainsi : « Quel temps fera-t-il chez vous en 2100 ? Désormais, il vous suffit d'un clic pour avoir la réponse à cette question ». Bien sûr, l'on nous explique dans un coin du site qu'il ne s'agit pas là de « prévisions », mais simplement d'« exemples possibles des conditions climatiques futures » (dans ce cas, quel intérêt ?). N'empêche que l'on vous propose de choisir un paramètre et que l'on vous affiche ensuite une magnifique courbe présentant son évolution précise dans le temps de 1960 à 2100, dans la ville française de votre choix. Comble du paradoxe et du mépris du réel, les modélisateurs de Météo-France qui sont à l'origine de cette merveille ont choisi de ne pas donner les données réelles pour les années 1960-2005, mais ont préféré faire figurer leurs sorties de modèle !!! Cela en dit long sur le divorce entre science moderne aristotélicienne et recherche philosophique de la vérité, telle que nous la propose Platon depuis 2500 ans. L'article de Christine Bierre publié dans ce numéro, qui décrit la bataille multimillénaire qui oppose les tenants de Platon à ceux d'Aristote, montre bien les enjeux scientifiques sous-jacents de cette bataille.

ÉDITORIAL

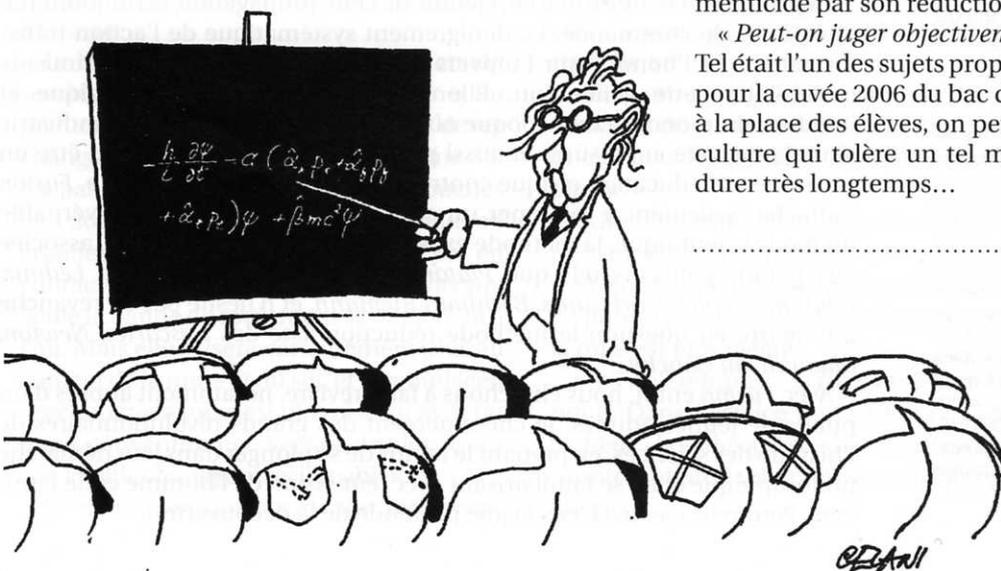
EMMANUEL GRENIER

Sur ce sujet métaphysique, le rapport présenté en mai à l'Assemblée Nationale par le député Jean-Marie Rolland² sur l'enseignement des disciplines scientifiques dans le primaire et le secondaire est muet. Même s'il fait utilement le point sur la situation (citant notamment le « modèle finlandais » d'éducation scientifique

que nous avons défendu dans ces pages), il ne permet pas de rendre compte des raisons profondes de la très grave désaffection des jeunes pour les matières scientifiques. Nous souhaitons bien sûr que le législateur et le gouvernement reprennent les propositions très avisées de M. Rolland, notamment celles qui concernent la lutte contre la sous-représentation des filles en science, sous-représentation qui a plutôt tendance à s'aggraver ! Mais le rapporteur le note lui-même : « La quête de sens et la recherche d'une activité en accord avec les valeurs, l'identité et la vie personnelles, sont particulièrement marquées chez les filles. Souvent plus brillantes que les garçons, elles sont prêtes à travailler durement à condition de savoir pourquoi. » Peut-être faut-il chercher dans cette direction la raison de leur désaffection à l'égard de la science : dans la façon dont la science se fait et s'enseigne aujourd'hui, vidée de tout sens à force d'être fragmentée, séparée de tout contenu philosophique ? Une science qui va même, chez certains extrémistes, à nier la métaphysique ! Pierre Bonnefoy en donne un excellent exemple dans son article qui rapporte sur le colloque sur la relativité organisé au ministère de la Recherche.

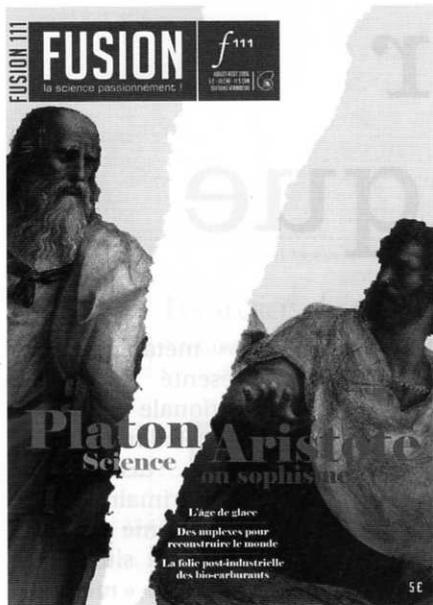
Avec ce numéro, nous espérons montrer aux jeunes qu'il existe une autre science que celle qui leur est proposée à l'école aristotélicienne actuelle, qui opère un véritable menticide par son réductionnisme !

« Peut-on juger objectivement la valeur d'une culture ? » Tel était l'un des sujets proposés aux élèves de Terminale S pour la cuvée 2006 du bac de philosophie. Sans répondre à la place des élèves, on peut sans doute affirmer qu'une culture qui tolère un tel menticide n'est pas destinée à durer très longtemps...



1. www.onerc.gouv.fr

2. Disponible sur www.assemblee-nationale.org/12/rap-info/i3061.asp



FUSION

La science passionnément !
n°111 / juillet-août 2006

Directeur de publication

Pierre-Yves Guignard

Rédacteur en chef

Emmanuel Grenier

Rédaction / Pierre Bonnefoy, Benoît Chalifoux, Philippe Jamet, Pascale Macheret, Yves Paumier, Jonathan Tennenbaum, Christian Commarmond, Karel Vereycken, Henry Jouve

Ont participé à ce numéro

Larry Hecht, Christine Bierre, Marsha Freeman,

Conception graphique

Laurent Simon

Dépôt légal / 4^e bimestre 2006

Commission paritaire n° 0906K

87491 ISSN 0293-5880

Imprimé en France (Printed in

France) Groupe Landais

93160 Noisy-le-Grand

Fusion / Éditions Vernadski

37 chemin Latéral 93140 Bondy

Tél / 01 48 47 45 84

redaction@revuefusion.com

www.revuefusion.com

Abonnement annuel (5 n^{os}) : 20 euros

DOM-TOM et hors UE : 25 euros

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans la présente publication, faite sans l'autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les analyses et courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans la quelle elles sont incorporées (loi du 11 mars 1957 - art. 40 et 41 et Code pénal art. 425). Toutefois, les copies à usage PÉDAGOGIQUE, avec indication de l'auteur et de la source, sont fortement encouragées. Les tribunes sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs.

Dans le numéro 111

07 | Platon-Aristote, aux origines de la République

La bataille entre deux conceptions opposées a défini toute l'histoire humaine depuis l'époque de Platon et Aristote.

Vous trouverez avec cet article un outil très puissant pour comprendre non seulement l'histoire présente, mais aussi les principaux développements de l'histoire humaine.

46 | L'Age de Glace

La couche glaciaire du Groenland s'épaissit

Cet article permet d'interpréter soi-même, l'esprit clair, l'énorme propagande qui nous est servie chaque jour par le lobby du réchauffement global, d'en comprendre le but et de voir en quoi cette histoire est un mythe.

36 | La folie post-industrielle des biocarburants

Derrière la poussée pour les biocarburants, on trouve une alliance étrange de néo-conservateurs et d'écologistes.

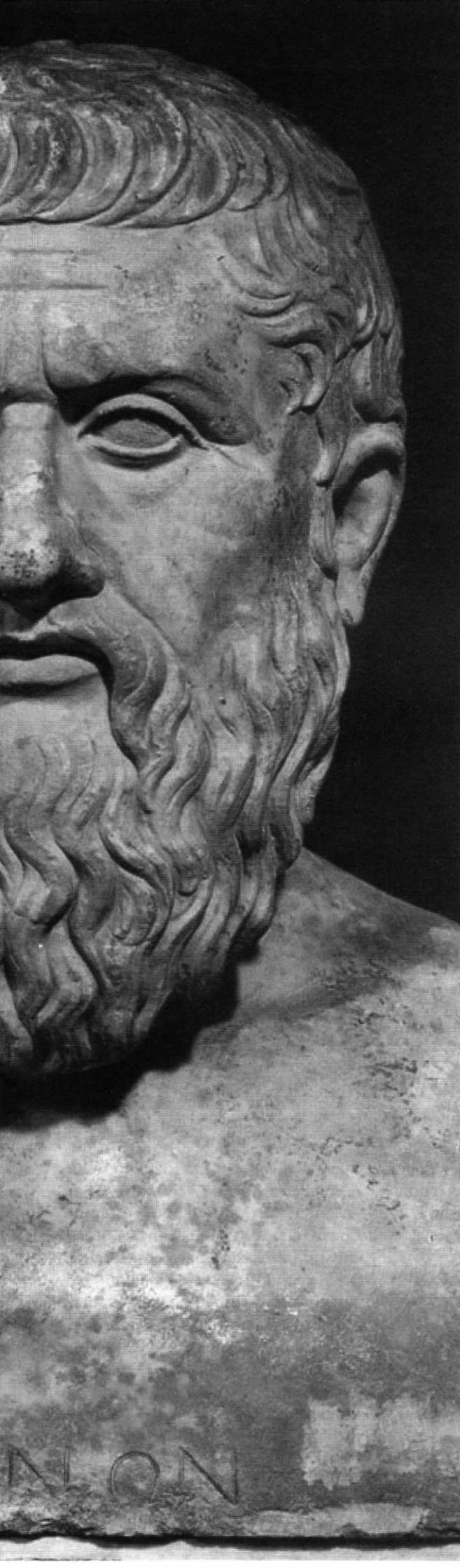
Le seul point commun qui rassemble cette coalition hétéroclite, c'est une haine partagée de l'énergie nucléaire.

QU'EST-CE QUE FUSION ?

Fusion est une revue d'épistémologie et d'histoire des sciences, qui a une approche originale. La revue entend redonner le goût de la science et du progrès technologique. *Fusion* était, à l'origine, la publication d'une association, la *Fondation pour l'Energie de Fusion (FEF)*, créée en 1974 par Lyndon LaRouche, économiste et homme politique américain, avec plusieurs autres scientifiques. La FEF est née au moment où les grands programmes technologiques américains (le programme spatial, mais aussi le programme de recherche sur la fusion nucléaire) commençaient à subir de fortes réductions budgétaires. Elle est née également peu de temps après la publication des rapports du Club de Rome, *Halte à la Croissance*, et *La bombe de la démographie*, qui répandaient dans la population un nouveau pessimisme culturel, s'inspirant des « luddites » briseurs de machines dans l'Angleterre du XIX^e siècle.

La génération issue de mai 68, victime de cette propagande, est aujourd'hui aux postes de commande. Le dénigrement systématique de l'action transformatrice de l'homme sur l'univers est l'une des facettes du pessimisme culturel de cette génération. Elle promeut une vision idéologique et irréaliste du monde, à une époque où, en France, l'agriculture et l'industrie n'ont jamais été aussi sûres et aussi peu polluantes. *Fusion* entend être un instrument d'éducation civique contre cette propagande pessimiste. *Fusion* s'attache également à redonner un sens de la découverte, de la véritable méthode scientifique, la méthode expérimentale et de l'hypothèse, associée aux grands penseurs tels que *Platon, Nicolas de Cues, Gottfried Leibniz, Johannes Kepler, Carl Gauss, Bernhard Riemann*, et n'hésite pas en revanche à remettre en question la méthode réductionniste des *Descartes, Newton, Maxwell, ou Cauchy*.

Avec *Fusion* enfin, nous cherchons à faire revivre, notamment auprès d'un public de jeunes adultes, le cheminement des grands révolutionnaires de l'histoire des sciences, en prenant le temps de se plonger dans leur démarche philosophique et en se familiarisant avec leur vision de l'homme et de l'univers. Pour partager avec eux la joie profonde de la découverte...



SOMMAIRE *f* 111

04 | Brèves
.....

**06 | Platon ou Aristote,
aux origines de la république**
.....

**23 | Colloque sur la relativité,
un cas d'école de la guerre
entre la science et le sophisme**
.....

**28 | La folie post-industrielle
des biocarburants**
.....

**32 | Des nuplexes
pour
transformer
le tiers-monde**
.....

**38 | L'Age de Glace
La couche glaciaire
du Groenland s'épaissit**
.....

**41 | Le projet Manhattan
Un projet accéléré piloté par la
science**
.....

49 | La périodicité des éléments
.....

**54 | D'Ibn Al-Haytam
à Nicolas de Cues,
la perspective
dans la peinture religieuse
flamande du XV^e siècle**
.....

**62 | Tweel
L'économie est une affaire
d'hommes... créatifs**
.....

64 | Livres